

4-1965

PROGRES EN SUISSE

Jean-Baptiste Pajot

Prosper ANTILLE

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Pajot, J., & ANTILLE, P. (1965). PROGRES EN SUISSE. *Cor Unum*, 2 (2). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol2/iss2/9>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

PROGRES EN SUISSE

Bien que nous ayons eu des Maisons en Suisse dès 1904, ce n'est qu'en 1947 que la Vice-Province a été officiellement constituée. En effet, c'est au début du siècle qu'une résidence fut ouverte à Fribourg. Puis vint la maison de Montana en 1913, et enfin l'école apostolique du Bouveret en 1920. (Bien que situé en territoire suisse, le Bouveret relève du diocèse d'Annecy, en France.) Jusque récemment, les deux premières maisons dépendaient directement de l'Administration Générale. Pour leur situation actuelle, voir l'article ci-dessous.

Des développements sont imminents. On construit au Bouveret, qui ne peut recevoir que 72 élèves, afin de pouvoir en accueillir 120. En effet, les demandes d'admission sont en augmentation. L'an dernier, on a dû refuser des aspirants, faute de place.

Jusqu'à présent, la Vice-Province n'a ni noviciat, ni scolasticat. Novices et scolastiques vont en France pour leur formation. Les statistiques suivantes donneront une idée des progrès réalisés en ce pays par la Congrégation, ces dernières années:

Pères :	96
Frères :	8
Scolastiques en France :	10
Scolastiques en Allemagne :	5
Novices en France :	7

SEMINAIRE DES MISSIONS FRIBOURG

Les Anciens de Fribourg se demandent parfois ce qu'est devenue cette Maison à laquelle ils ont conscience de devoir beaucoup et restent fidèlement attachés. Cette préoccupation nous honore et

nous sommes heureux de les rassurer: le Séminaire de la Rue du Botzet n'est pas mort: il est même plus vivant que jamais!

Sans doute le Scolasticat International a-t-il été fermé: la pénurie des vocations empêchait les diverses Provinces de fournir suffisamment d'étudiants pour remplir la maison. Une dou-

zaine d'étudiants pour trente chambres, c'était trop peu; par contre, c'était trop lourd pour les Procures Provinciales et la Procure Générale. Aussi la gérance de l'établissement a-t-elle été confiée à la Vice-Province de Suisse, c'était tout naturel! — à charge pour elle d'en obtenir le meilleur rendement.

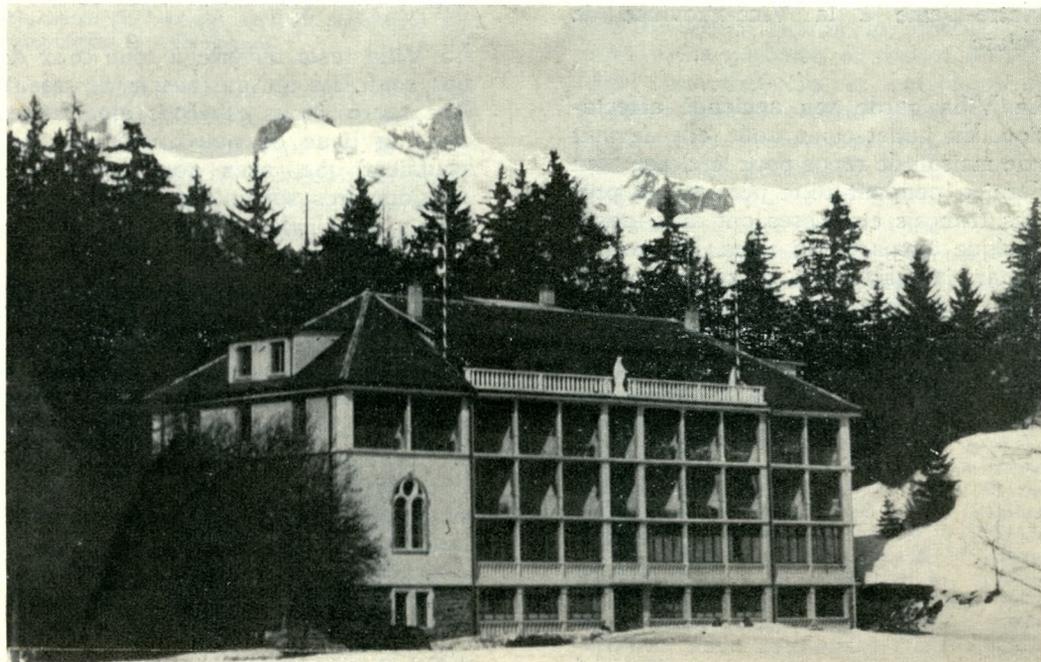
Le Vice-Provincial est donc venu s'y installer: il se trouve au centre de sa circonscription. Pour faire vivre la maison, on en a fait, en attendant, une pension pour étudiants (en grande partie ecclésiastiques) à l'Université. Une année d'expérience a prouvé que la solution était bonne. Dès le début, toutes les chambres étaient occupées, et le séminaire conserve plus que jamais son caractère "catholique", puisque, cette année, dix nationalités et plusieurs congrégations y étaient représentées. Mais la maison reste bien spiritaine, et elle reçoit volontiers, à défaut de scolastiques, les Pères désireux de poursuivre leurs études jusqu'au doctorat. Elle reste ouverte, et largement, à tout Spiritain de passage à Fribourg et plus particulièrement aux chers Anciens. Et si vous rencontrez quelque ecclésiastique désireux de s'abreuver aux sources

de la vraie science qui s'échappent de l'Université de Fribourg, n'hésitez pas à lui donner l'adresse du 18, rue du Botzet!...

Jean-Baptiste Pajot
Fribourg

LA VILLA NOTRE-DAME DE MONTANA

C'est à un ancien élève du Séminaire Français de Rome, M. l'abbé Ed. PAIX, qui se trouvait à Leysin avec les PP. EUDEL et VALY, qu'est due l'idée d'ouvrir en Suisse un établissement "où nos malades seraient soignés en communauté". La Maison-Mère approuva le projet et chargea le P. DE-CAILLET, un de nos premiers missionnaires suisses et alors supérieur à Fribourg, de faire des recherches dans ce but. C'est ainsi qu'en 1912 fut acquis, grâce à une bienfaitrice de Fribourg, un chalet sur le plateau des Taulettes, près de Buche, en dessous de Monta-



Villa Notre Dame, à Montana

na-Station. C'est là que vint s'installer plus tard le P. VILLETAZ, quand Mgr LE ROY lui eût confié la mission de fonder une Province en Suisse.

La maison s'avéra vite trop petite, et l'abbé PAIX acheta de ses deniers l'emplacement de la Villa Notre-Dame actuelle; en 1917, il y fit commencer la construction d'un véritable sanatorium. Cette même année, l'abbé entra dans la Congrégation. De santé délicate, il voyagea entre Misserghin et les Antilles, laissant à son collaborateur de la première heure, le P. DA CRUZ, le soin de poursuivre les travaux. Celui-ci devait rester à Montana jusqu'à sa mort, survenue en 1962, vingt ans après celle du P. PAIX.

Changement de destination

Pendant une cinquantaine d'années, beaucoup de confrères et d'hôtes ecclésiastiques ou laïcs bénéficièrent du bon air et des soins de la Villa Notre-Dame et y recouvrèrent une santé suffisante pour répondre à leur vocation. Mais les progrès réalisés dans le traitement de la tuberculose conduisirent à donner à l'établissement une nouvelle destination: en 1960, il cessa d'être sanatorium pour devenir "maison de repos" ouverte aux prêtres, mais acceptant aussi des laïcs. En 1962, la Maison-Mère confia la gestion de la Villa Notre-Dame à la Vice-Province de Suisse.

La Villa garde son ancienne affectation. En juillet et en août, elle devient une maison de repos pour le clergé: l'an dernier, pendant cette période, 90 prêtres français et suisses ont ainsi passé quelque temps parmi nous. De janvier à mars inclusivement, on reçoit des laïques aussi bien que des membres du clergé. A Noël et à Pâques, pendant

deux semaines, la maison est envahie par des familles qui viennent y passer leurs vacances.

Mais l'œuvre a pris une nouvelle dimension en devenant un foyer de rayonnement spiritain et missionnaire pour les étudiants, dont beaucoup viennent y faire des retraites fermées. En 1964, entre le 11 novembre et le 15 décembre, des retraites de trois jours ont ainsi été données aux élèves du Collège Saint-Maurice, ainsi qu'aux jeunes gens et jeunes filles des Ecoles Supérieures de Commerce de Sierre. En mai de cette année, des élèves des Ecoles Ménagères y viendront aussi, comme l'an dernier.

Bienvenue à tous!

La maison garde ses traditions, et si nous étions tentés de les oublier, la Révérende Sœur Madeleine et le Cher Frère Eligius seraient là pour nous les rappeler! La Sœur a fêté, cette année, le quarantième anniversaire de sa profession religieuse et de son arrivée à la Villa Notre-Dame. Quant au Frère, il est toujours solide au poste, malgré ses 66 ans et l'opération d'une hernie qu'il a dû subir au printemps dernier.

La Villa reste ouverte à tous ceux de nos confrères qui ont besoin de refaire leur santé. Nous espérons ainsi rester dans la ligne de nos fondateurs, qui voulaient que, chez nous, prêtres et missionnaires soient chez eux et puissent y rétablir leurs forces défaillantes.

Prosper ANTILLE
Montana.

